

**LES CIRCUITS DU
PATRIMOINE
en Pays de Retz**

**Les Moutiers
EN RETZ**
La mer à la campagne



**Bibliothèque
Raymond Devos**

Rue des Lutins
44760 Les Moutiers-en-Retz
02 40 82 75 77
bm.lesmoutiersenretz@orange.fr
www.mairie-lesmoutiersenretz.fr



**Société des Historiens
du Pays de Retz**

Nouvelle Maison de l'Histoire
rue du Clos du Pin
44760 La Bernerie-en-Retz
02 51 74 63 73
contact@shpr.fr
www.shpr.fr

en partenariat avec :



9 L'ÉGLISE SAINT-PIERRE : CHACUN SON ENTRÉE POUR ADMIRER LE GRAND RETABLE BAROQUE

Vous êtes devant l'église, d'origine romane (fin XI^e siècle). Elle en possède encore des éléments architecturaux : contreforts de biais et portes en plein cintre. Elle fut rénovée au XVI^e siècle. Le clocher, lui, fut élevé en 1853 avec quatre petites répliques de la Lanterne des morts, disposées sur ses angles.
Vous étiez Sablais* ? La petite entrée côté chœur, maintenant condamnée, vous était destinée !
Vous étiez Bernerien ? Vous alliez devant l'entrée actuelle de l'église pour passer sous l'auvent à votre intention !
Vous étiez Monastérien ? Côté ouest, porte à gauche pour vous, Mesdames, à droite pour vous, Messieurs !
On vous invite à entrer dans l'église pour y découvrir le grand retable remarquable du XVII^e et le bateau, ex-voto** suspendu.

*Les Sables : premier faubourg de Prigny, avant l'urbanisation des Moutiers.

**Ex-voto : offrande faite à Dieu en demande d'une grâce ou en remerciement d'une grâce accordée.



Le retable de l'église Saint-Pierre © Mélanie Chaigneau

10 LES MOINES DE REDON AUX BONS OFFICES

Alain Barbetorte, premier duc de Bretagne, installa les moines de l'abbaye Saint-Sauveur de Redon dans le pays de Retz, aux limites méridionales de son duché. Ces moines, assurant les services religieux de l'église Saint-Pierre possédaient une maison prieurale dont l'emplacement est repéré ici par une plaque, un peu effacée. Le blason des Moutiers, visible sur les plaques de rues, illustre les trois influences de ce bourg de moniales et de moines : au centre du blason apparaît le château de Prigny entouré de trois crosses symbolisant les trois prieurés des Moutiers, dépendant des trois abbayes : celles du Ronceray d'Angers, de Saint-Sauveur de Redon et de Saint-Jouin de Marnes de Poitou (Prigny).
Le prieuré du Ronceray d'Angers était propriétaire de la plupart des maisons du bourg, excepté celle des moines de Redon et celle du procureur fiscal.

11 À CHACUN SON COURTIL

Jusqu'à la Révolution, la population monastérienne est restée stable : 75 maisons et 300 habitants. Ces maisons sans étage étaient couvertes d'ardoises, de tuiles en tige de botte ou de chaume, la plupart ayant un sol de terre battue. Toutes possédaient un jardin, dit « courtil ».

À la Révolution, l'église Madame vendue comme bien national a servi de carrière de pierres : près de l'angle avec la rue du Pré Vincent, sur votre droite, vous remarquerez dans le muret une pierre sculptée en corniche provenant certainement de cette église. Se trouvent également, sur le muret de gauche, des galets ayant servi de lest aux bateaux marchands provenant de la Hanse* et venus ici chercher du sel.

*La Hanse : association commerciale des villes marchandes de l'Europe du Nord (mer du Nord et de la mer Baltique), active du XII^e au XVII^e siècle.

12 UN FOUR PAS SI BANAL !

Vous êtes parvenus à la petite place centrale d'origine du bourg (Moyen Âge). Au début du XX^e siècle, une bascule y était installée pour peser les marchandises (dont le sel). Tout près de cette place se trouvait le bureau de douane.

Le bourg des Moutiers comportait quatre rues et quelques venelles, chemins et charreaux impraticables en hiver. Tout près de cette place se trouvait le four à ban*, propriété de Madame la prieure. Sur la route du Bois des Tréans se trouvait également le moulin banal (toujours visible).

*Le « ban » au Moyen Âge est le territoire du seigneur, ici, la Prieure.

Le four banal était mis à disposition des villageois moyennant redevance.
Il existait aussi un pressoir banal.



**LES CIRCUITS DU
PATRIMOINE
en Pays de Retz**

**Le bourg des Moutiers
et son passé monastique**



**Les Moutiers
EN RETZ**
La mer à la campagne

Le bourg des Moutiers et son passé monastique

Le bourg des Moutiers a plus de 1500 ans ! Des Gaulois puis des Gallo-Romains se sont établis sur les hauteurs de Prigny en créant un port en contrebas. Ils dominaient ainsi l'entrée du golfe de Machecoul (marais breton actuel). La mer se retirant en raison des ensablements, le village se développa dès l'époque mérovingienne vers le hameau des Sables, puis au centre actuel des Moutiers. Au XI^e siècle, un château fut édifié sur les hauteurs de Prigny. Dès cette époque, le centre actuel des Moutiers prit son essor sous l'impulsion des monastères qui donnèrent leur nom à la commune (Moustiers signifiants monastères).



1 LA PREMIÈRE CHAPELLE, UNE CHAPELLE « MIRACULEUSE » ?

Devant vous, une plaque datant de 1889 rappelle la présence ici d'une chapelle détruite par les Vikings occupant la côte aux IX^e et X^e siècles.

Cette chapelle « miraculeuse » aurait été bâtie sous saint Martin de Vertou (vers 600), évangelisateur du pays de Retz, ou par les moines de saint Philibert, d'obédience celtique, installés sur l'île de Noirmoutier (vers 700).

2 NE REPARS PAS À JÉRUSALEM, FONDE PLUTÔT UN PRIEURÉ !

C'est peut-être par ces mots que les fils d'Adénor et Judicaël, seigneurs de Prigny, ont convaincu leur mère de renoncer à son second pèlerinage à Jérusalem, un voyage périlleux et très éprouvant à l'époque.

Sur l'emplacement actuel de la mairie, ces seigneurs édifièrent en 1060 un prieuré entre deux jardins clos de hauts murs possédant chacun un puits. Adénor, leur fille unique, en fut la première prieure en charge des propriétés bretonnes de l'abbaye du Ronceray d'Angers.

Sur les ruines de la chapelle « miraculeuse » furent construites pour les prieures l'église Madame et l'église Saint-Pierre pour les paroissiens.

3 ÇA COULE DE SOURCE

Devant vous, le puits Davy, l'un des cinq puits d'origine à disposition des villageois, creusé dans l'un des deux jardins du prieuré. Ce puits est surmonté d'une croix, la plus ancienne du faubourg, retrouvée au fond lors d'un curage. En hauteur, la statue de la Vierge Marie et l'Enfant Jésus.

4 UN FOUR PAS TRÈS ÉCOLOGIQUE ! DES FOUPS À SEL AUX MARAIS SALANTS

Avant la conquête romaine, les Celtes récupéraient le sel après évaporation de l'eau dans des fours à bois*. On en a découvert deux : un sur l'actuelle « Route bleue » datant de 90 avant J.-C. et l'autre sur l'actuel camping rue de Prigny de 130 après J.-C. Les marais salants, technique diffusée par les Romains, se diffusèrent ensuite progressivement et remplacèrent les fours.

* Fours visibles aux salines de Mareil.



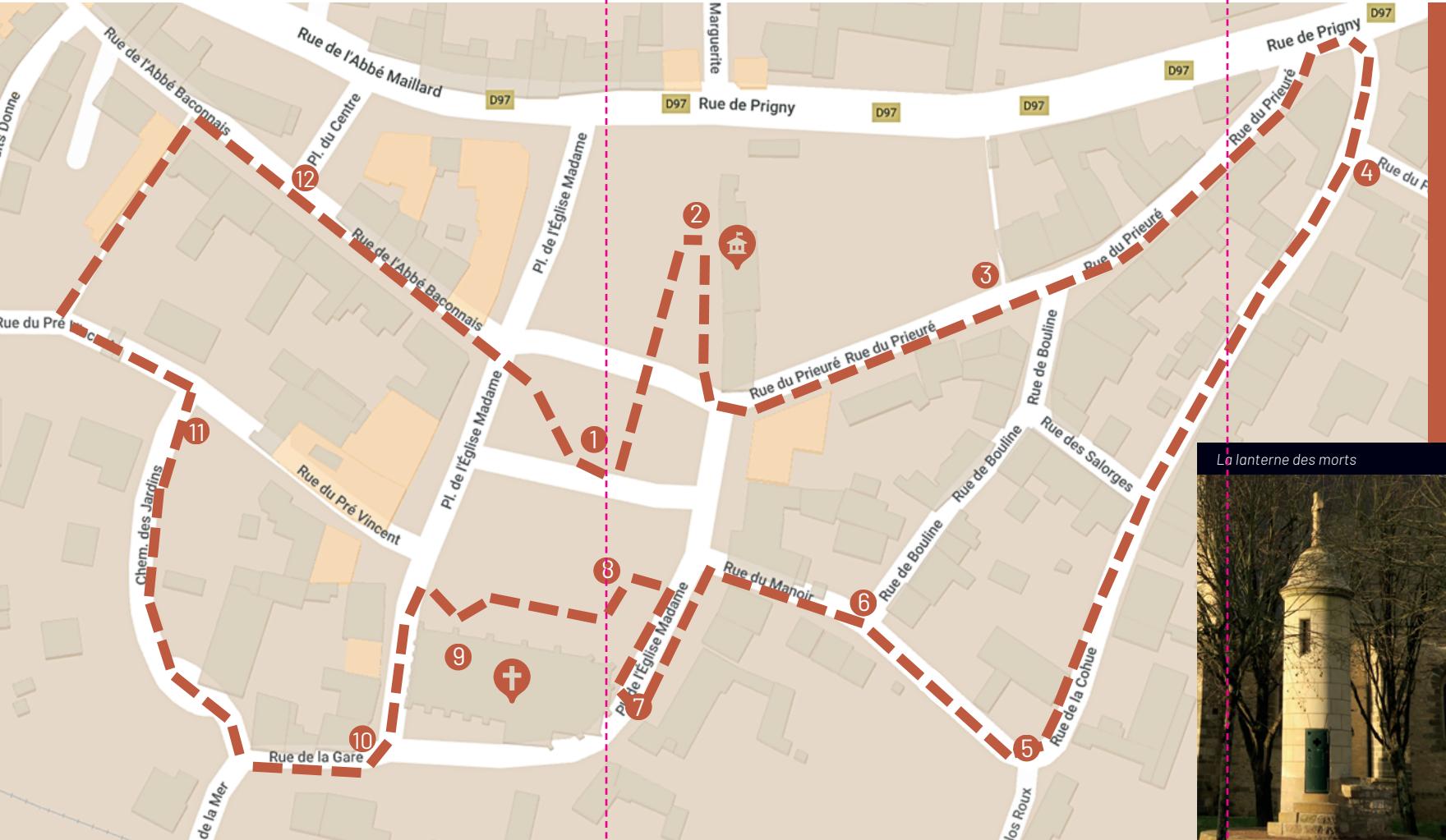
Le puits Davy

5 LES MOUTIERS, UNE HISTOIRE DE FEMMES

Au Moyen Âge, cette rue accueillait la cohue (marché). Une part des recettes était reversée au prieuré.

On y trouvait un pilori aux armes de Madame la Prieure, détentrice comme tout seigneur des pouvoirs de justice : les condamnés y étaient attachés, soumis à l'opprobre public.

Nous croisons la rue des salorges, rappelant la présence d'entrepôts pour stocker de sel. La rue de la cohue se prolongeait vers la mer par la Grande Charreau, jusqu'aux marais salants.



6 NE TIREZ PAS TROP SUR LA CORDE !

Une corderie était établie ici. Les boulines (cordages) étaient vendues aux bateaux transitant par le port de Bourgneuf.

Les cordes étaient fabriquées par des malades capables de travailler que les religieuses soignaient à la petite maladrerie, bâtiment aujourd'hui disparu. Les malades gravement atteints étaient accueillis par les prieures à la grande maladrerie (au lieu-dit la Rairie).

7 UNE MAISON CHARGÉE D'HISTOIRES

Cette demeure fut reconstruite en 1627 par Jean le Jau, riche propriétaire, procureur fiscal de la prieure et financeur du retable de l'église Saint-Pierre.

Stanislas Louis Xavier Bocandé, maire de Pornic de 1852 à 1859 en hérita. Il la transforma en un élégant manoir légué à son neveu Auguste, maire des Moutiers de 1919 à 1923 ; ce manoir devint ensuite la propriété de Raymond Gallimard, directeur financier de la célèbre maison d'édition, où Yvonne, son épouse, y passa sa vieillesse.

8 ÉCLAIRONS NOTRE LANTERNE

Vous êtes devant la lanterne des morts, allumée chaque 1er novembre et lors de décès dans la paroisse. Autrefois, elle était allumée avec trois lampes à huile.

Probablement construite au XII^e siècle puis rénovée trois fois, elle occupait le centre du cimetière mérovingien entre l'église Madame aujourd'hui disparue et l'église Saint-Pierre. L'abbé Baconnais la fit rénover entre 1850 et 1880, remplaçant la croix gaélique d'origine par une croix latine. Observez l'autel dédié à saint Joseph, patron de la bonne mort. Un monument rare en France, présent dans le Centre-Ouest (diocèses de Poitiers, Limoges et Saintes).

C'est la seule lanterne qui fonctionne encore dans notre département.

